

II
LES INVITATIONS.

Mad. Beaumonde. — Voyons, mes chères, nous n'avons pas dans notre besogne. Avez-vous mis le nom de monsieur Beaumonde ?

Mad. Beaumonde est décidée à donner un bal.

Le moment solennel d'écrire les invitations est arrivé.

Elle est assise avec ses deux filles, Chloé et Foedera, près de la table ronde du boudoir.



C'est un triumvirat féminin qui va siéger en permanence pendant trois soirées consécutives.

La chambrière, agissant en vertu d'un ordre émané de ce tribunal, apporte la corbeille aux cartes, qui est de suite dépouillée des noms appelés à figurer sur la liste des élus ou sur celle des prosérits.

Maintenant, Athéniens et Athéniennes de Stadacona, prêtez une oreille attentive aux délibérations de ce conseil pour vous édifier un tantinet sur le mode usuellement adopté pour la convocation du ban et de l'arrière ban des connaissances de Madame Beaumonde.

Elles commencent par mettre sur le verso d'une vieille lettre la liste de ceux qui sont appelés à égayer la soirée.

Chloé. — Fiens, maman, voici la carte de Monsieur Vervallon !

Foedera. — Je ne vois pas trop pourquoi vous l'inviteriez. Il est venu chez nous assez souvent, et jamais il n'a eu la politesse de nous inviter.

Mad. Beaumonde. — Je ne demande pas mieux, mes enfants, mais vous savez que votre père se formalisera de son absence.

Chloé. — Et puis, maman, son fils Elie est si désagréable dans un bal. Il regardait, retourne, examine toutes les cuillères pour y découvrir le nom de la personne qui nous les a prêtées.

Foedera. — Et d'ailleurs, vous savez fort bien que pendant le souper de notre dernière soirée, il prétendait devant M. Gâtechair, que le plat d'ananas était émaillé de carreaux de patates crues ; et quand Monsieur Léger cassa un verre, il lui répétait que ce n'était rien, puisque l'on pouvait en avoir de pareilles pour douze sous à St. Roch.

Mad. Beaumonde. — C'est bien, c'est bien, mes enfants, nous le laisserons de côté. Voici le nom de monsieur de Beaucros.

Foedera. — Oh celui-là, nous l'inviterons, il fait de si bonne musique. J'espère qu'il ne s'est pas rasé, sa moustache qui lui sied à ravir.

Chloé. — Je ne demande pas mieux s'il

consent à se défaire de ces guenillons blancs qui le font tant ressembler aux waiters.

Mad. Beaumonde. — Voyons, mes chères, nous n'avons pas dans notre besogne. Avez-vous mis le nom de monsieur Beaumonde ?

Foedera. — Oui, maman. Mad. Beaumonde. — C'est très bien, voici le nom de madame Pommier et de ses trois demoiselles.

Chloé. — Elles portent toutes trois des robes de la même couleur et figurent dans tous les quadrilles. Et vous savez bien que c'est la plus grande qui a cassé le bras de Jeanne d'Arc et qui a fait sauter la tête d'une des Trois Grâces.

Mad. Beaumonde. — J'ai mis leurs noms. Maintenant voici Monsieur Lasuelles, je le mets sur la liste.

Foedera. — Son nom ne va pas sans celui de mademoiselle Groscaillou son *aller nigo* il ne la quittera jamais, de la soirée. Je serais curieuse de les voir mariés, il y a si longtemps qu'ils s'en contentent.

Mad. Beaumonde. — Oh ! voici madame Robinet, c'est dommage qu'elle ne s'achète pas un nouveau manteau, il n'y a rien de plus commun.

Foedera. — Elle viendra sans doute avec mademoiselle Groscaillou qui porte toujours trois bracelets. Décidément je en suis qu'elle a eu peu de sang sauvage elle aime tant le clinquant.

Chloé. — Cela ne fait rien, elle donne souvent de belles soirées, mettez toujours son nom, maman.

Mad. Beaumonde. — Monsieur Gaston de Rongequoine est venu chez nous assez souvent. Je pense que nous devrions l'inviter.

Chloé. — Danse-t-il bien ? Foedera. — Il dit que ça lui donne mal à la tête.

Mad. Beaumonde. — Ça veut dire qu'il ne peut pas, nous pourrons nous en passer. Il flâne toujours dans le passage, et il est constamment occupé à enfoncer ses clagues dans les poches de son gros surtout, ou à fourrer sa crémone dans son chapeau ; etc., etc., etc.

(A continuer.)

LA SCIE ILLUSTREE,
QUEBEC, 31 MARS 1865.

— Ceux de nos abonnés de la campagne qui ne veulent éprouver aucun retard dans l'envoi du journal et qui auront reçu une notice, sont priés d'envoyer avant le prochain numéro le montant du trimestre strictement exigible d'avance soit 30 sous.

Passé ce délai, l'abonné sera sensé discontinuer et l'administration se verra obligée de suspendre l'envoi du journal.

Ceux de la ville auront à payer à M. Guérard qui passera chez eux pour le prochain trimestre.

Depuis longtemps nous nous proposons de faire pénétrer nos lecteurs dans le Pandémonium de la Scie afin de les initier un

tant soit peu aux mystères de la rédaction, et par là, leur faire comprendre toutes les difficultés et les misères du métier. Aujourd'hui nous croyons l'occasion propice, car jamais journal dans Québec ne se trouve en face d'ennemis aussi dangereux, aussi malins, et aussi résolus que ceux que nous avons attaqués jusqu'à présent. Maintenant, lecteurs curieux, entrez avec nous dans les arcanes de la rédaction. Le Rédacteur en chef repos nonchalamment dans une bergère, et lit gravement le premier Québec d'un de ses confrères tout en culottant une pipe à cume-de-mer. Les deux collaborateurs, assis près d'une table placée à une dizaine de pas plus loin, corrigent quelques épreuves et composent des entre-fillets. Une porte s'ouvre avec fracas, et un jeune commissionnaire de la Scie fait son apparition, chargé comme un facteur et soufflant comme un phoque.

— J'arrive de la Poste, vous voyez mon fardeau.

— Le Rédacteur. — Bon ! et que dit-on en ville.

Le Commissionnaire. — On dit en ville que vos articles font fureur. On croit que les dents de la Scie à chacun de ses No. sont trempées dans l'acétate de morphine. Faut dire aussi que c'est fort.

Le Rédacteur. — Ah bah. D'ailleurs... nous en avons des buches et d'une épaisseur... Mais, procédons de suite à la lecture de la correspondance, nous avons besoin de matière pour la deuxième et troisième page. Ouvrez et lisez.

Le Commissionnaire. (Ouvrant et lisant).

Messieurs les Collaborateurs,

Permettez moi de me servir de vos colonnes *style inamovible* pour exposer au public la conduite de M. Lau Têtu au Sault-Montmorency. Il y a deux semaines ce qui dam est allé glisser au pain de sucre. Là, devant plusieurs demoiselles très respectables de cette ville, il a été vu sur un traîneau en compagnie d'une

Je suis messieurs,

UN QUI A VU.

Comment trouvez-vous ça ?

Le Rédacteur. — Parbleu, le correspondant est bon, mais le fait est hem ! hem ! C'est amphibologique. Ne publions pas ça, c'est trop personnel. Jetez cet écrit au feu. A un autre.

Le Commissionnaire. — Lisant... " M. le Rédacteur, un mot s'il vous plait sur Herménégilde..."

Le Rédacteur. — Arrêtez, arrêtez, déchirez ça. Herménégilde est usé comme une vieille ficelle.

Quand nous sacrifierons 300 colonnes de la Scie pour lui prouver qu'il n'a pas inventé la poudre il sera toujours le dernier à le croire. Passez à un autre.

Le Commissionnaire. Voici un simple billet qui m'a été donné par un étudiant. (Il lit) Erreintez donc, Honoré Huot une bonne fois pour toutes, parlez lui d'œufs, dites lui qu'il a une face d'ignorant, de proposition condamnée.

Le Rédacteur. — Ce matin là aurait dû nous faire parvenir une correspondance